

QUELLE DÉPENDANCE!

- Oh, cibole! Téléphone-moi William, je t'en supplie, je n'en peux plus d'attendre! gémit Jessica en fixant l'appareil et en se tordant les mains. Oh! Il est tellement beau! ajoute-t-elle en souriant. Est-il trop beau pour moi? Non, comme je veux l'aimer!

Celui-là, elle l'a rencontré, hier, le 24 juin exactement, à la discothèque "Au cosmos pour tous". William lui a promis qu'il lui donnerait un coup de fil bientôt et pour elle, bientôt, c'est aujourd'hui. Jessica est persuadée que c'est l'homme de sa vie, c'est pareil à chaque fois, et comme il ne l'a pas encore appelée, plus le temps passe, plus l'inquiétude ronge sa certitude. Enfin, le téléphone sonne et elle se jette littéralement dessus, l'expédiant par terre, pour s'apercevoir, presque en pleurant, que c'est sa copine.

- Allô Jess, comment vas-tu? demande Zoé, émoustillée par la curiosité.
- Ça pourrait aller mieux! rage l'interpelée.
- Qu'est-ce qui se passe? Es-tu souffrante?
- Presque. Tu sais ma rencontre, hier...
- Oh oui ma chanceuse! l'interrompt son amie, as-tu eu des nouvelles? Si c'est oui, je veux tout savoir! s'exclame-t-elle, excitée.
- Il est là le problème, William ne m'a même pas téléphoné!
- Mais tu ne m'as pas raconté, ce matin, qu'il travaille toute la semaine chez Webcom.net.org"? Et puis cela fait moins de vingt-quatre heures, là!
- Ben oui et je veux la grande histoire d'amour avec lui, et vite, c'est mon âme soeur, j'en suis certaine, insiste Jessica, geignarde.
- L'âme soeur, l'âme soeur, peut-on jamais vraiment savoir, hein? Au fait, tandis que j'y pense, je t'appelais pour te demander si tu viens au party de Nicolas, samedi le 1er juillet. Il faut donner notre réponse aujourd'hui.
- Euh, hésite Jess, désolée, j'ai oublié.
- Allez, amène-toi on va rire! Le thème de sa soirée c'est "une sortie à la plage", on devrait avoir un max de "fun". Hey, tu pourrais étrenner ton génial de bikini bleu jeans! C'est sûr, tu vas être la reine de la gagne!

Et c'est réel, Jessica est très belle et pourrait rafler tous les prix de beauté, mais elle ignore à quel point elle est époustouflante. Que répondre? Elle se sent tiraillée parce qu'elle croit que si elle s'absente pour faire la fête et que Will téléphone pendant ce temps, elle ne se le pardonnera pas...

- Hum, j'ai autre chose de prévu pour la fin de semaine! prétexte-t-elle.
- C'est dommage, j'en connais un qui va être déçu de ne pas te voir, et surtout de ne pas te parler! déclare Zoé.
- Bof, est-ce que tu penses à Guillaume?
- Oui, mademoiselle! Sauf, que si tu n'es pas là, je vais avoir droit à toute sa déception et à ses tristes confidences, ça promet! se navre-t-elle, en pensant à sa soirée fichue.
- Pour le moment, c'est comme ça! tranche son amie. Ça fait des mois qu'il me flirte et qu'il reste dans son coin. Tu sais, à un moment donné, il faut passer à l'action, alors tant pis pour lui! Guillaume n'avait qu'à se décider!

- Ouais, te voilà bien indépendante, maintenant!
- J'ai évolué, ma chère Zoé.

Tout à coup, Jessica devient inquiète, car elle s'imagine que William essaie de la rejoindre, là, maintenant, alors elle abrège brutalement la conversation.

- Écoute, Zoé, je viens de voir l'heure et il faut que je te quitte, dit-elle précipitamment. On se rappelle bientôt, d'accord?
- Hey, qu'est-ce que tu as, je te trouve bizarre, toi! Où est passé le temps où on placotait pendant des heures au téléphone?
- C'est ce que je disais tantôt, j'ai évolué.

Là-dessus, elle raccroche, puis positionne immédiatement la sonnerie du téléphone...à suivre... au maximum, car elle craint de ne pas l'entendre. Et la journée durant, à chaque trente minutes, elle vérifie l'afficheur et à toutes les heures elle s'assure que l'appareil est bien branché. Nerveuse, elle décide de rester à la maison, au cas où, malgré un soleil des plus radieux. Quand elle réfléchit à son comportement, elle a un peu honte, à vingt-cinq ans, d'agir de la sorte...Soudain, vers vingt heures, le téléphone sonne.

- Mon Dieu, faites que ça soit lui! supplie-t-elle, en gémissant, comme une naufragée qui aperçoit une planche qui flotte. Oui? répond-elle, anxieuse et bourrée d'attente.
- Bonsoir Jessica! fanfaronne William.
- Oh, bonsoirrrrrrrrrrr, comment vas-tu? s'exalte-t-elle, comme si c'était Brad Pitt!
- Bien. Euh, j'ai peu de temps pour te parler, je suis débordé de travail. Euh, que dirais-tu si l'on se revoyait dans une semaine, j'ai deux billets pour une partie de basket, est-ce que ça te tente?
- Bien sûr, j'adore le basket! ment-elle, en songeant qu'elle devra apprendre l'historique et tous les règlements pour valider son mensonge.
- Bon, je note que je serai accompagné par toi, pour cette activité, et là, tu m'excuses je dois raccro...
- Est-ce que tu as beaucoup d'autres occupations comme ça, le coupe-t-elle, pour le retenir, je veux dire, à part le basket?
- Oui, je suis plutôt actif. L'hiver je "trippe" ski alpin, je joue au hockey, les fins de semaine et à mes rares soirées libres je m'entraîne au "gym". En été, c'est le vélo, le jogging, le bateau à voile et l'escalade.
- Ouais, on peut dire que tu n'es pas très casanier! se force-t-elle à blaguer, découragée, car elle le trouve inaccessible.
- Oh que non! Je ne suis pas du genre à avoir la forme du divan imprimé dans le dos.
- Ah! Ah! Ah! feint-elle de rire. Tu as un beau sens de l'humour! ajoute-t-elle, d'une voix douce.
- Tu trouves? C'est la première fois que l'on me dit ça! remarque-t-il, d'un ton ordinaire.

D'ailleurs au fur et à mesure, il lui parle d'une façon monocorde, comme s'il percevait chez elle la dépendance affective. D'un autre côté, il la trouve tellement belle qu'il pense pouvoir risquer l'aventure avec elle.

- Ouf! Je bêche depuis deux heures pour trouver un slogan de bière pour une pub, il faut que je raccro...

Angoissée par le peu d'intérêt qu'il lui manifeste, elle poursuit comme si elle n'avait pas entendu.

- Comment s'appelle cette bière?

- "Cuvée blonde"! Désolé, il faut vraiment que j'aille travailler, insiste-t-il, je dois créer mon slogan pour demain matin, pour la réunion de "bring storming".

- En effet, tout un contrat! s'exclame-t-elle. Ce n'est pas évident. Euh... William? Si je trouve quelque chose qui peut t'aider, puis-je te rappeler?

-Hum! Pas de problème, hésite-t-il, encore plus distant.

- À tantôt..., peut-être, lance-t-elle, sensuellement.

Le peut-être ici, se veut une marque d'indépendance de sa part, mais Will est loin d'être dupe. Il se remet donc à l'ouvrage mais aucune idée ne surgit, quand, après une demi-heure, son téléphone sonne. Impatienté, il soupire en voyant le numéro sur l'afficheur.

- Allô! répond-il, façon robot.

- Euh, c'est moi, Jessica. Je suis un peu gênée, là, de te rappeler si vite, mais je pense que j'ai une idée géniale pour ta pub de bière.

- Ah bon? ajoute-t-il, aussi intéressé que s'il s'agissait d'une information sur le tricot.

- Que dirais-tu de: "Déguster/ une cuvée/ c'est se régaler/ mais une cuvée blonde/ et la joie surabonde!". On pourrait le faire sous forme de rap et, tout à coup, pour l'impressionner, elle commence à "rapper" comme une dingue d'une voix criarde et dans les aigus.

-

- Es-tu là Will? demande-t-elle, aussi paniquée qu'une personne en train de se noyer.

William s'est bouché les oreilles et il se demande vraiment s'il va poursuivre avec elle, car il commence sérieusement à manquer d'air.

- Comment tu trouves ma "compo", ça a de la gueule, non? rit Jessica, très fière d'elle.

-

- Allô, Will? pleurniche-t-elle.

-

La communication a été coupée. Jessica s'effondre de chagrin et pleure toutes les larmes de son corps. Elle bourre le plancher de coups et se dit que c'est la dernière fois de sa vie qu'elle s'entiche d'un homme. Tous des salauds, scande-t-elle en "rappant" sa peine près de cent fois. Elle n'en revient pas de la grossièreté de Will, quand son téléphone sonne de nouveau. Elle se précipite dessus comme la misère sur le pauvre monde.

- Allô? crie-t-elle, affolée.

- Euh, excuse-moi Jessica, mais ma pile s'est déchargée d'un coup. Je suis navré.

- Bof! Ce n'est pas grave, ment-elle encore.

- Bon, je garde ta pub et je t'en donne des nouvelles, s'il y a lieu, dit-il. Bonne fin de soirée!

Là-dessus, il raccroche sans qu'elle ait le temps de dire un mot. Et là, soudain, à bout de nerf, un déclic se produit en elle. Elle n'en peut plus qu'on lui marche dessus comme une carpette et elle comprend enfin qu'on la traite comme ça, parce qu'elle-même se traite de cette façon. Désespérée, elle entre dans sa chambre d'ami et ouvre la garde-robe bourrée des tristes souvenirs de ses histoires d'amour. Par terre, une multitude d'équipements en tous genres la narguent et elle se rend compte que ces folles dépenses n'ont jamais suscité de doux sentiments chez qui que ce soit. Au contraire, on l'a jetée comme une vieille chaussette. Avec Julien elle s'est équipée pour la plongée sous-marine, avec Pierre-Luc, le ski de fond et le badminton, avec Cédric, le kayak, le canot et l'attirail complet pour la pêche. Et là, maintenant, avec William, probablement le ski alpin, le vélo et l'escalade. Et pourquoi? Pour quêter un peu d'amour en devenant quelqu'un d'autre?

- Et bien cette fois il n'est pas question de me modeler à celui que j'ai rencontré, rage-t-elle, en s'apercevant de sa dépendance. C'est assez! Et c'est ce soir que ça change! écume-t-elle, en claquant la porte de la chambre.

Six jours plus tard.

- Allô! répond-elle, embêtée, en voyant l'afficheur.

- Bonjour Jessica, ici William.

-

- Euh! Est-ce que tu es toujours partante pour m'accompagner au basket, demain?

- Hum! Impossible. Tu sais, l'autre jour, je t'ai menti parce que je voulais t'épater. La vérité c'est que je déteste le basket et les sports en général. En plus, j'ai pensé à tout ça et avec ta longue liste d'occupations, je me sentirais plutôt une trouble-fête et ce n'est pas ça que je veux vivre. Alors, je crois qu'il vaut mieux en rester là et je te souhaite une bonne continuation dans tous tes projets. Elle raccroche.

Et vous savez quoi? Jessica a vraiment été bien inspirée en coupant court avec lui. En effet, quelle ne fut pas sa surprise de voir à la télé sa propre pub, chantée par Éric Lapointe, en rap, exactement comme elle l'avait pensée! Et croyez-vous que William l'a rappelée pour lui donner ses royautés, car ce concept appartient à Jessica? Et non!

Alors, d'après vous, chers lecteurs, peut-on se fier à un tel homme? On peut donc dire que l'histoire finit bien tout de même, puisque William n'est pas pour elle!

© Tous droits réservés, Raymonde